

# COMBATTANTS CORSES

Bulletin trimestriel de la Fédération Régionale des Anciens Combattants 1939-1945, T.O.E, A.F.N, OPEX,  
et Victimes de Guerre de la Corse  
Section régionale de l'Union Fédérale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre-1 Rue de Brissac-75004 PARIS  
Reconnue d'utilité publique par décret du 25 juin 1952



Siège : Maison du Combattant, 1 Boulevard Sampiero, 20000 Ajaccio - Tél. 06 70 42 42 41  
@: fac.corse@laposte.net - CCP Ajaccio 123-59 W  
Permanence le mercredi de 09 h 00 à 11 h 00

58<sup>ème</sup> ANNEE - N°216

4<sup>ème</sup> trimestre 2019

La Corse est le premier département français libéré, entre le 6 septembre et le 4 octobre 1943.



Fondateur: Jean FABIANI

Directeur de la publication,  
responsable de la rédaction  
et de la conception:  
Raoul PIOLI

## Sommaire :

### Page 1 :

- Le mot du Président
- Armée de l'air et de l'espace

### Page 2 :

- PV du Conseil d'Administration du 27 juin 2019.
- Deux communiqués du Bureau

### Page 3 :

- Le point des OPEX

### Page 4 :

- Saint Denis et saint Michel, saints patrons.

### Page 5 :

- Novembre: mois du souvenir

### Page 6 :

- Suite OPEX

### Page 7 :

- Pourquoi Noël est-il fêté le 25 décembre ?

### Page 8 :

- Napoléon et la cuisine française.

Commission paritaire  
n° 272 D 73 AC

## LE MOT DU PRÉSIDENT



« La récréation est finie ! »

C'est ce que l'on peut dire en cette fin de septembre. J'espère que notre journal vous trouvera en pleine forme. Si le temps des vacances est fondamental pour continuer à être efficace, l'actualité estivale n'a pas toujours été de tout repos si l'on en juge par les péripéties liées au baccalauréat de juin dernier, à la canicule de cet été pour les uns, aux orages pour les autres et à l'essoufflement des manifestants voyant le monde en jaune.

Le dernier trimestre de l'année 2019, qui s'ouvre devant nous, pourrait être lui aussi chaud, nous prédisent les augures qui commentent l'actualité quotidienne. Aussi, me suis-je livré à un inventaire non exhaustif de ce qui devrait nous attendre et qui va faire couler beaucoup de salive et pas moins d'encre.

- Le chômage a très légèrement baissé, mais les impératifs budgétaires risquent d'aggraver le déficit et, de ce fait, pourraient compliquer le bouclage du budget 2020.
- La réforme des retraites, visant à mettre fin aux 42 régimes existants, à rétablir l'équilibre entre le public et privé en fixant un âge pivot à 64 ans, n'est pas encore acquise.
- Les lois de bioéthique, visant à l'extension de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, constituent un dossier qui pourrait être explosif.
- La crise des migrants continue, l'Italie campe sur sa position de refus d'accueillir les exilés qui traversent la Méditerranée et, dans le reste de l'Europe, on peine à organiser leur répartition.
- Les affaires internationales, le G7 à Biarritz, le Brexit en Grande Bretagne, le Moyen-Orient, les relations entre la Chine, les Etats-Unis, l'Iran, outre le risque d'un conflit armé, pourraient aussi engendrer une guerre des monnaies.
- Les élections municipales qui auront lieu les 15 et 22 mars 2020, ne vont pas tarder à mettre en ébullition les partis politiques nationaux.

Cet examen rapide de la situation prévisible, annonce une rentrée peut-être tendue, pour ne pas dire plus. Comme « un homme averti en vaut deux » selon le vieil adage populaire, le fait d'être informés de ce qui va se passer, place déjà les lecteurs de « Combattants Corses » dans une situation avantageuse par rapport aux non avertis. Situation qui invite, amicalement, à faire preuve de lucidité et de bon sens pour suivre de près l'actualité de ce dernier trimestre de l'année 2019.

Raoul PIOLI

## NOUVEAU : "L'armée de l'air et de l'espace" monte en puissance.

Le Président le République l'a annoncé le samedi 13 juillet 2019 : un grand commandement militaire spatial verra le jour au mois de septembre. Localisé à Toulouse et dédié à l'espace, il comprendra au démarrage 200 personnes. "L'armée de l'air et de l'espace", c'est l'appellation que prendra à terme l'armée de l'air française. L'ambition est de doter la France d'« une véritable autonomie stratégique spatiale » face aux « menaces portées par quelques grandes puissances ». Source: ministère des armées

## PROCES VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 JUIN 2019

Le conseil d'administration s'est réuni le 27 juin 2019 à 9 heures dans notre bureau de permanence de la maison du combattant.

### Administrateurs présents :

PIOLI Raoul, SIMONETTI Jacqueline, Marc CASILE, Jean-Claude GAMBINO, Claude GIRAUD, Paul Dominique LEONETTI, Claude MINNERET, Georges VALLOD, Gaëtan FERRANDEZ, Emile DITCHARY

### Administrateurs absents excusés:

Jean Ange COLONNA, Etienne COLONNA, Jean Dominique LECCIA, Adolphe PITTALIS, Jérôme BIANCAMARIA.

### Déroulement de l'ordre du jour :

Le président Raoul PIOLI souhaite la bienvenue, remercie les administrateurs présents et donne la parole au secrétaire général

### Compte rendu d'activité :

- Les activités du premier semestre sont conformes aux prévisions : 28 cérémonies ou manifestations dont 2 avec dépôt de gerbe. Il reste au calendrier 19 cérémonies ou manifestations à venir dont 3 avec dépôt de gerbe.

- Il ressort d'après le dernier recensement effectués que l'effectif de notre fédération régionale est de 124 adhérents. Grâce aux rappels ciblés, le nombre de cotisants a légèrement progressé : 64 pour le premier semestre contre 41 pour toute l'année 2018. Nous espérons encore la rentrée d'autres cotisations. Par ailleurs nous avons la joie de compter 3 nouveaux membres : mesdames BONARDI et AR-RIGHI ainsi que monsieur Jacques CASILE.

### Compte rendu du bilan financier :

Conformément à l'AG la passation des comptes entre Georges VALLOD trésorier sortant, et Marc CASILE trésorier prenant a été réalisée. Un nouveau compte a été ouvert à la Société générale pour remplacer le compte de la banque postale en cours de clôture.

Le solde actuel est de 8247.39 euros à la Société générale et de 47.39 euros à la Banque postale.

En septembre une demande de subvention sera adressée à la mairie d'Ajaccio par le trésorier général.

### Questions diverses :

- La fermeture de la permanence de la Fédération à la maison du combattant est fixée du 27 juin au 3 septembre 2019 au matin.

- Afin de renforcer le contact entre les membres du conseil d'administration il a été convenu que tous les administrateurs se retrouveraient, autant que possible, le premier mercredi de chaque mois à la maison du combattant.

- A la demande de l'intéressée, Mme Jacqueline VALLE-SIMONETTI sera membre d'honneur du CA et non plus secrétaire adjointe. Cela sera entériné lors de la prochaine AG

- Le président PIOLI propose que le général FRANCESCHI soit président d'honneur de notre Fédération. La proposition a été adoptée à l'unanimité et sera soumise à la prochaine AG 2020.

- Le prochain conseil d'administration aura lieu le 9 octobre 2019

- La prochaine assemblée générale est prévue pour le 25 janvier 2020

- Une prise de contact est prévue avec le président Albert DEFRANCHI afin d'étudier la possibilité de faire participer nos adhérents aux activités des anciens du Train et de la logistique de Corse

### Clôture du conseil d'administration

Avant de clôturer la séance, le président a évoqué les compagnons de la libération en précisant qu'ils étaient 39 en Corse au lieu de 32, il a donné quelques détails sur la réimplantation du monument aux morts sur la place Campinchi près de la mairie et a précisé que la prochaine cérémonie en hommage aux harkis aura lieu le 25 septembre au monument dédié à ZONZA

Un repas convivial pris en commun a clôturé cette matinée.

Le secrétaire général  
Jean Claude GAMBINO

## DEUX COMMUNIQUES DU BUREAU



**Fermeture du bureau de la Fédération :** A l'occasion des fêtes de fin d'année, le bureau sera fermé du mercredi 18 décembre 2019 à 11h 00 au mercredi 8 Janvier 2020 à 09 heures. Toutefois, en cas d'une nécessité urgente, il sera possible d'entrer en contact avec la Fédération, en téléphonant au secrétaire général J.C. GAMBINO, tél. n° 06 70 42 42 41.

**Adhésion et abonnement au journal « Combattants Corses » :** Les adhésions à la Fédération entraînent l'abonnement au journal (4 numéros : janvier, avril, juillet, octobre). La cotisation est de 25 euros (10 euros pour les veuves). Les demandes, accompagnées d'un chèque bancaire ou postal, doivent être adressées à la Fédération régionale des Anciens Combattants 39-45, TOE, AFN et Opex, 1 Boulevard Sampiero, 20 000 Ajaccio.

## OPEX : de nouvelles antennes médicales seront bientôt utilisées par le Service de santé des Armées

Source : Laurent LAGNEAU dans OPEX 360, le 6 juillet 2019.



« Le retour d'expérience [RETEX] de l'opération Serval [2013/2014] a mis en évidence que les antennes chirurgicales aérotransportables [ACA] du Service de santé des armées [SSA] avaient été mises en difficulté à suivre les mouvements des troupes sur le terrain. En outre, il est apparu qu'elles n'étaient pas adaptées pour traiter un afflux « massifs ou saturants » de blessés.

D'où la décision, prise en 2016, de développer « l'antenne de réanimation et de chirurgie de sauvetage » [ARCS] afin de remplacer les actuelles antennes chirurgicales aérotransportables dès 2020.

D'une masse de 5 tonnes et d'un volume de 30 mètres cube, elle tient dans deux conteneurs, est transportable par camion ou avion de transport tactique. L'ARCS a été pensée de manière à pouvoir être déployée très rapidement, c'est à dire en moins de deux heures.

Cette nouvelle antenne chirurgicale dispose de quatre blocs spécialisés : triage, réanimation, chirurgie et soins/évacuation. Le matériel médical a également été mis à niveau. En outre, la qualification et l'effectif du personnel médical seront renforcés, avec davantage d'infirmiers spécialisés, de spécialistes et de chirurgiens.

Avec l'ARCS, le Service de santé de Armées sera en mesure de traiter dix blessés graves par jour et d'assurer la réanimation de 8 à 10 blessés, intubés et ventilés, pendant 48 heures avant leur évacuation vers une structure médicale plus étoffée ou vers le territoire national.

Il est prévu que 11 « antennes de réanimation et de chirurgie de sauvetage » entreront en dotation en 2020. »

## Point de situation des opérations extérieures au 1er août 2019

(Source: ministère des armées)

### 1 - BARKHANE

#### SITUATION MILITAIRE DU THÉÂTRE

La force Barkhane poursuit son effort dans la région du Liptako-Gourma, d'une superficie équivalente à un quart du territoire métropolitain français. Elle consolide les acquis dans le Liptako et instaure la même dynamique dans le Gourma par le biais d'opérations, d'actions au profit de la population, et en appuyant les forces partenaires.

#### ACTIVITÉ DE LA FORCE

##### *La force Barkhane change de chef*

Le vendredi 26 juillet 2019, après une année dense consacrée au service de la force Barkhane, le général de division Frédéric Blachon a transmis le commandement de la force Barkhane (COMANFOR) à son successeur, le général de division Pascal Facon.

Comme le veut l'usage, c'est au cours de son dernier point de situation que le général de division Blachon a officiellement transmis le commandement de la force Barkhane à son successeur avant de quitter le centre opérationnel en même temps que son poste.

Le général de division Facon a ensuite poursuivi le point de situation et s'est adressé à son état-major en saluant l'action de son prédécesseur et l'héritage transmis par les anciens COMANFOR.

##### *Opération conjointe avec les partenaires locaux dans le Liptako*

Du 2 au 12 juillet, quelques semaines seulement après le succès de l'opération Aconit, le groupement tactique désert n° 2 « Edelweiss » était engagé dans une nouvelle opération qui avait pour objectif de marquer avec détermination la présence de la force dans la région de Ménaka.

Dans le cadre du partenariat militaire opérationnel, deux sections des Forces Armées Maliennes (FAMa) rattachées aux unités de Barkhane sur le terrain ont eu à mener de nombreuses missions tout au long de l'opération. Ainsi, dès le départ de Gao, la section malienne détachée auprès du sous-groupement tactique « Gris » s'est vu confier la responsabilité d'ouvrir l'itinéraire afin d'assurer la progression de l'unité en toute sécurité.

(suite page 6)

## Saint Denis patron des porte-drapeaux ?

Saint Denis, premier évêque de Paris, est mort en martyr au milieu du 3<sup>e</sup> siècle. La légende dit qu'ayant été décapité, il ramassa sa tête et la porta jusqu'à l'endroit de sa sépulture où s'élève aujourd'hui la basilique Saint-Denis, dans la ville du même nom. Depuis, saint Denis est devenu le patron de Paris et de la Seine-Saint-Denis. Dans la basilique, au dessus de son tombeau, fut placée l'oriflamme de couleur écarlate dit "oriflamme de Saint-Denis". Cette oriflamme, qui devint celle des rois de France en temps de guerre, n'était déployée que pour une cause sacrée. Jusqu'à la fin du Moyen Âge, l'oriflamme accompagna les armées au combat. On ne l'en sortait de la basilique que lorsque de grands dangers menaçaient le royaume.

Depuis, la France a eu plusieurs drapeaux et chacun d'eux raconte son histoire et sa grandeur. Avant la Révolution de 1789, il n'y avait pas de couleurs nationales. Les Rois et les Seigneurs, les Abbayes et les villes possédaient leur bannière autour de laquelle se rassemblaient leurs sujets ou vassaux. C'est ainsi que la bannière de Saint-Denis était rouge tandis que celle de Clovis était bleue. La ville de Paris choisit d'ailleurs ces deux couleurs pour en faire son drapeau bleu et rouge. Jeanne d'Arc eut une oriflamme blanche et Henri IV se faisait toujours escorter d'une comette blanche. De là, la couleur blanche des bannières des Rois de France.

A la Révolution, après la prise de la Bastille - le 14 juillet 1789 - La Fayette piqua la cocarde bleu et rouge de la Ville de Paris sur la cocarde blanche de Louis XVI en disant "Prenez là, Sire, elle fera le tour du monde". Les trois couleurs nationales étaient constituées. Elles seront officialisées par la Convention nationale fin 1792. Le drapeau sera alors blanc avec des bandes ou des coins bleus ou rouges. Plus tard, en 1812, c'est Napoléon 1er qui décidera que le drapeau français sera à bandes tricolores verticales, de couleur bleu, blanc, et rouge, avec le bleu toujours près de la hampe. Dès lors ce drapeau est devenu le symbole officiel de la France puis de la République.

Le drapeau des régiments d'infanterie - ci-contre, à droite, celui du 173<sup>e</sup> RI, cher à la Corse - et des troupes à pied mesure 90 cm de coté tandis que l'étendard des régiments de cavalerie et des troupes montées ne mesure que 64 cm car, étant porté en selle, il doit être moins encombrant et surtout offrir moins de prise au vent.

On sait qu'à l'image des corporations de métiers de la vie courante, dans les armées chaque arme, voire subdivision d'arme, possède un saint patron "protecteur". La Légion Etrangère fête Camerone mais son patron est saint Antoine, les Troupes de Marine fêtent Bazeilles et se réfèrent directement à Dieu dans leur cri d'arme.. "Au nom de Dieu...vive la Coloniale". Les parachutistes fêtent saint Michel, les fantassins saint Maurice et les artilleurs sainte Barbe, les tringlots honoraient saint Christophe etc. Ces saints patrons ont toujours été retenus et avalisés par le diocèse aux armées françaises. Pour les porte-drapeaux, qui font référence à l'oriflamme déposée dans la basilique de Saint-Denis et déployée lors des grands dangers, le diocèse n'a pas encore entériné ce choix. Cependant, depuis longtemps, il est de nombreuses régions de France où, aux alentours de chaque 9 octobre, date de la fête de saint Denis, les porte-drapeaux des associations d'anciens combattants et autres, se réunissent pour honorer celui qu'ils considèrent comme leur saint patron.



Drapeau du 173<sup>e</sup> RI, cher à la Corse.

Lieutenant-colonel (h) Raoul PIOLI



## Saint Michel patron des parachutistes

« Répondant à ce besoin inné d'un Saint Protecteur, ni à un mythe, ni à une analogie dépourvue de tout sens réel, Saint Michel a été consacré par les Troupes aéroportées « Patron des Parachutistes ». Ce choix trouve ses fondements dans l'Ecriture Sainte, la Liturgie et l'Histoire.

- L'Ecriture sainte :

« Il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges engagèrent le combat contre le Dragon. Le Dragon et ses anges combattaient, mais ils ne purent vaincre et leur place ne se trouve plus dans le Ciel. » (Saint Jean, Apocalypse XII, 7)

**- La Liturgie :**

Au graduel de la messe de Saint Michel, les fidèles prient le saint en ces termes « *Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat* » et à l'offertoire de la messe des Morts « *Que Saint Michel les reçoive, lui l'Archange de Dieu, porte étendard des Armées Célestes* » Enfin, l'office de la fête du saint implore « *Qu'il vienne vers nous, l'ange de la Paix. Qu'il nous apporte la Paix et qu'il relègue dans l'enfer la guerre source de larmes* ». Nous enseignant ainsi que la mission du soldat parachutiste n'est pas de « *porter la guerre et tous les malheurs qui en découlent* », mais bien au contraire de ramener la Paix en chassant cette « *source de larmes* »

**- L'Histoire enfin :**

Depuis le pèlerinage effectué par Charlemagne (768-814) au faite de sa gloire, qui crée : « *Le 29 septembre fête officielle de l'Empire* » et « *Saint Michel Patron et chef de l'Empire des Gaules, premier soldat de France, qui combatta à la tête de nos armées, son image étant peinte sur nos étendards* ». Puis, à sa suite, tous les princes, empereurs, rois – dont saint Louis qui y vint deux fois et Louis XI trois - la première Croisade (1095) fut placée sous la protection de Saint Michel. Jeanne d'Arc également qui proclame à ses juges anglais, du haut de son bûcher : « *C'est saint Michel qui m'a conforté et conseillé* ». Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Reine consacra officiellement la France à Saint Michel.

Telles sont les explications données par l'abbé François CASTA (1919 - 2011), aumônier parachutiste au 1<sup>er</sup> Bataillon de Choc en Indochine en 1949, dans son livre sur l'histoire du patronage de Saint-Michel, proposé aux hautes autorités religieuses, mais déjà adopté officiellement par les unités parachutistes formées pour combattre en Indochine, ou déjà présentes sur ce théâtre d'opérations.



St Michel Archange terrassant le Dragon. St Michel se fête le 29 septembre.

Colonel (h) René COLOMBANI

## NOVEMBRE MOIS DU SOUVENIR

**La Patrie aux soldats morts**

Poème extrait du journal de l'Union Fédérale du Gard en novembre 1936

La Rédaction

Vous ne reverrez plus les monts, les bois, la terre,  
Beaux yeux de mes soldats qui n'aviez que vingt ans  
Et qui êtes tombés, en ce dernier printemps,  
Où plus que jamais douce apparut la lumière.

On n'osait plus songer au réveil des champs d'or  
Que l'aube revêtait de sa gloire irisée ;  
La guerre occupait tout de sa sombre pensée  
Quand au fond des hameaux on apprît votre mort.

Depuis votre départ, à l'angle de la glace,  
Votre image attirait et les cœurs et les yeux,  
Et nul ne s'asseyait sur l'escabeau boiteux  
Où tous les soirs, près du foyer, vous preniez place.

Hélas ! où sont vos corps jeunes, puissants et fous,  
Où, vos bras et vos mains et les gestes superbes  
Qu'avec la grande faux vous faisiez dans les herbes ?  
Hélas ! la nuit immense est descendue en vous.

Vos mères ont pleuré dans leur chaumière close ;  
Vos amantes ont dit leur peine aux gens des bourgs ;  
On a parlé de vous tristement, tous les jours,  
Et puis un soir d'automne on parla d'autre chose.

Mais je ne veux pas, Moi, qu'on voile vos noms clairs.  
Vous qui dormez là-bas dans un sol de bataille  
Où s'enfoncent encor les blocs de la mitraille  
Quand de nouveaux combats opposent leurs éclairs.

Je recueille en mon cœur votre gloire meurtrie,  
Je renverse sur vous les feux de mes flambeaux  
Et je monte la garde autour de vos tombeaux,  
Moi qui suis l'avenir, parce que la Patrie.

Émile Verhaeren (1855-1916),  
Les Ailes Rouges de la Guerre, Mercure de France - 1916

Pendant l'opération, la section a également contribué à la réalisation d'une vérification dite « mine piégeage » avec une équipe de sapeurs du sous-groupe tactique et a participé à de nombreuses patrouilles dans les villages traversés.

#### *Convoi logistique pour Tombouctou*

Le groupement tactique logistique « Charentes » a mené une opération de convoi logistique du 11 au 19 juillet en direction de la base avancée de Tombouctou pour y apporter les moyens nécessaires aux opérations dans cette zone.

Le sous-groupe tactique logistique n°1 a conduit ce convoi, fort d'une quarantaine de véhicules de la force et d'une dizaine de vecteurs externalisés (poids-lourds civils). Il était protégé sur ses flancs par un peloton de reconnaissance et d'intervention et appuyé par une section de combat du génie du groupement tactique désert n°1 « Belleface ». Les Mirage 2000 de la composante aérienne ont également à plusieurs reprises assuré la protection du convoi par les airs effectuant plusieurs « show of presence » et « show of force » afin de dissuader tout agresseur.

Plus de 430 km de pistes sableuses et des conditions climatiques extrêmes ont mis à rude épreuve les véhicules et les soldats pendant plusieurs jours. Ce convoi a permis de remonter les stocks de carburant de Tombouctou, d'assurer la relève technique du sous-groupe tactique désert stationné sur la base avancée, mais aussi d'acheminer des engins du génie ou du matériel de soutien de l'homme.

#### *Sorties air hebdomadaires (bilan du 24 au 30 juillet inclus)*

Les avions de la force Barkhane ont réalisé 113 sorties, parmi lesquelles 30 sorties de chasse, 44 sorties de ravitaillement/ISR et 39 missions de transport. 130 sorties avaient été réalisées la semaine dernière.

## 2 - CHAMMAL

### SITUATION MILITAIRE DU THÉÂTRE

L'opération Chammal, volet français de l'opération *Inherent Resolve* (OIR), poursuit sa mission de lutte contre Daech et continue à appuyer les Forces Démocratiques Syriennes (FDS) et les Forces de Sécurité Iraquiennes (FSI).

En Irak, dans le Nord-Est syrien et dans la Moyenne Vallée de l'Euphrate, la situation sécuritaire est stable. Les FSI comme les FDS y poursuivent leurs différentes opérations de ratissage et de sécurisation contre les cellules clandestines de Daech.

### ACTIVITÉ DE LA FORCE

La France poursuit son engagement au sein du pilier « appui » de la coalition à travers la poursuite des opérations aériennes menées à partir des bases aériennes dans la région. En parallèle elle continue à œuvrer au sein du pilier « formation » au profit de l'armée irakienne.

#### *Changement du SNR opératif (Senior National Representative – représentant national de théâtre)*

Le 28 juillet 2019, le général de brigade aérienne Vigilant et le général de brigade aérienne Dupont ont réuni les militaires français présents à Bagdad à l'occasion du transfert d'autorité du poste de SNR opératif Chammal (*Senior National Representative – représentant national de théâtre*).

Réunissant les personnels de l'élément de soutien national Irak, les militaires français travaillant au sein de la Coalition internationale et les représentants des *Task Force* Monsabert et Narvik stationnées aux alentours de Bagdad, ce passage de relais a permis au général de brigade aérienne Vigilant de remercier les hommes et femmes dont il a eu la responsabilité pendant un an sur l'ensemble du théâtre de l'opération Chammal. Il incombe désormais au général de brigade aérienne Dupont de lui succéder comme représentant national de théâtre mais aussi comme directeur des actions civilo-militaires de la coalition.

#### *Sorties air hebdomadaires (bilan du 24 au 30 juillet inclus)*

Les aéronefs français basés en Jordanie et aux Émirats arabes unis poursuivent leurs actions contre Daech, au sein de la Coalition. Cette semaine, les *Rafale* et *Atlantique 2* de l'opération Chammal ont réalisé 20 sorties aériennes. Une frappe aérienne menée en Irak le 27 juillet par une patrouille de *Rafale* au départ de la Base aérienne projetée (BAP) au Levant a permis de détruire une cache d'armes et de matériels servant à la fabrication d'engins explosifs improvisés utilisés par Daech.

## 3 - LIBAN

### DAMAN : RÔLE ET MISSIONS DU DÉTACHEMENT DE SAPEURS-POMPIERS

Depuis plus de 10 ans, un détachement des sapeurs-pompiers de Paris participe à l'opération Daman au Liban. Outre leur mission principale de combattre tout incendie dans le camp ces six spécialistes, ces six spécialistes ont également de nombreux rôles au sein de la *Force Commander Reserve* de la FINUL.

Ils dispensent des formations sur les méthodes de lutte contre le feu en apprenant aux soldats à réagir contre l'incendie avec les moyens à disposition. Ils sécurisent la zone d'atterrissage ou de décollage des hélicoptères sur la base. Responsables des matériels d'incendie, ils se déplacent régulièrement pour contrôler l'état des appareils anti-incendie et en assurer l'entretien dans les emprises où se trouvent des soldats français. Les pompiers interviennent également face aux menaces que présentent les animaux venimeux comme les vipères du Levant ou les nombreux scorpions. Enfin les pompiers français mènent régulièrement des entraînements conjoints avec leurs homologues libanais.

## Pourquoi Noël est-il fêté le 25 décembre ?

Comme tous les ans, le mois de décembre est synonyme de fête. Il marque à la fois la fin d'une année, mais aussi la fête chrétienne de Noël. À cette occasion, on décore le sapin, on emballe les cadeaux, on prépare la crèche chez les catholiques, et on réunit la famille. Une véritable fête se prépare ! Mais au fait, pour quelles raisons Noël est-il en décembre ? Cela nous semble tout à fait normal, car nous l'avons toujours vécu ainsi, et ce, depuis des siècles. Cependant, en cette fin d'année 2019, il semble intéressant de découvrir, à travers l'article ci-dessous, une réponse à l'interrogation formulée plus haut.

La Rédaction

Source : Ludovic SERRE, curé de la paroisse de Chaville (Hauts-de-Seine)

« Dès le premier siècle avant J-C, on célébrait à Rome le culte de Mithra, d'origine persane, importé à Rome par les légionnaires romains. Mithra était la divinité perse de la lumière. On faisait une fête le 25 décembre, pour le solstice d'hiver, la naissance de Mithra le soleil vaincu (Dies natalis solis invicti). On le fêtait par le sacrifice d'un jeune taureau. En 274, l'empereur Aurélien déclare le culte de Mithra religion d'état et il fixe la célébration du solstice au 25 décembre.

### 1. Origine de la fête de Noël du 25 décembre

La fête de Noël n'existait pas au début du christianisme. C'est seulement à partir du II<sup>e</sup> siècle que l'Église a cherché à déterminer dans l'année le jour de la naissance de Jésus sur lequel les évangiles ne disent rien. Des dates différentes ont été proposées : le 6 janvier, le 25 mars, le 10 avril ...

Vers 330 ou 354, l'empereur Constantin décida de fixer la date de Noël au 25 décembre. En 354, le pape Libère instaura la fête du 25 décembre qui marque le début de l'année liturgique. Cette date du 25 décembre a une valeur symbolique. En effet, en s'inspirant de



Malachie 3/19 et Luc 1/78, on considérait la venue du Christ comme le lever du "Soleil de justice". La fête de Noël, fête du 25 décembre, célèbre ainsi la naissance de Jésus soleil de justice.

La fête du 25 décembre est arrivée progressivement en Orient et en Gaule : en 379 à Constantinople, au début du V<sup>e</sup> siècle en Gaule, au cours du V<sup>e</sup> siècle à Jérusalem et à la fin du V<sup>e</sup> siècle en Égypte.

Dans les Églises d'Orient, au IV<sup>e</sup> siècle, on célébrait, sous des formes diverses, le 6 janvier la manifestation de Dieu.

### 2. Histoire de Noël jusqu'à la fin du Moyen-âge

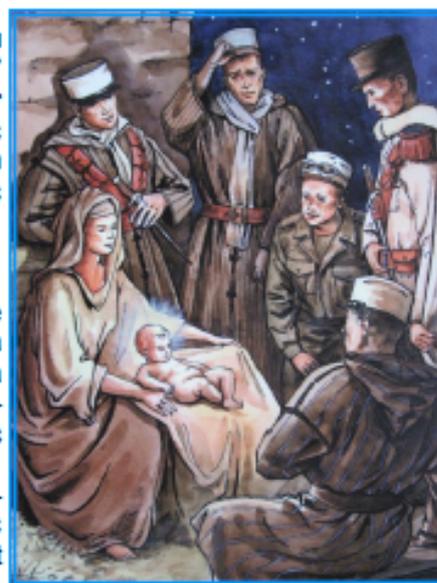
L'empereur Théodose, en 425, codifie officiellement les cérémonies de la fête de Noël. La fête du 25 décembre est devenue exclusivement chrétienne. Clovis est baptisé dans la nuit du 25 décembre 496. En 506, le concile d'Agde en fait un jour d'obligation. En 529, l'empereur Justinien a fait de la fête du 25 décembre un jour chômé. La messe de minuit se célèbre dès le V<sup>e</sup> siècle, avec le pontificat de Grégoire le grand. Au VII<sup>e</sup> siècle, l'usage s'établit à Rome de célébrer 3 messes : la vigile au soir du 24 décembre, la messe de l'aurore et la messe du jour le 25 décembre.

La fête de Noël s'est répandue progressivement en Europe. Elle a été célébrée à la fin du V<sup>e</sup> siècle en Irlande, au VII<sup>e</sup> siècle en Angleterre, au VIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne, au IX<sup>e</sup> siècle dans les pays scandinaves, au IX<sup>e</sup> siècle et X<sup>e</sup> siècle dans les pays slaves. À partir du XII<sup>e</sup> siècle, la célébration religieuse de la fête de Noël est accompagnée de drames liturgiques, les "mystères" qui mettent en scène l'adoration des bergers ou la procession des mages. Ces drames liturgiques se jouaient primitivement dans les églises, puis sur les parvis.

### 3. Histoire de Noël depuis la Renaissance

Les crèches d'église apparaissent en Italie au XV<sup>e</sup> siècle et l'arbre de Noël en Allemagne au XVI<sup>e</sup> siècle. Puis les crèches familiales, napolitaines et provençales, se développent à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Au moment de la Réforme en 1560, les protestants s'opposent à la crèche et préfèrent la tradition de l'arbre. Avec la contre réforme au XVII<sup>e</sup> siècle, les représentations des drames liturgiques sont interdites par l'Église parce qu'elles sont devenues trop profanes.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Père-Noël apparaît aux États-Unis. Il se répand en Europe après la deuxième guerre mondiale. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, les organismes de charité offrent aux plus démunis le traditionnel repas. Actuellement, cette journée tend à devenir principalement un jour de l'enfant et de la famille.

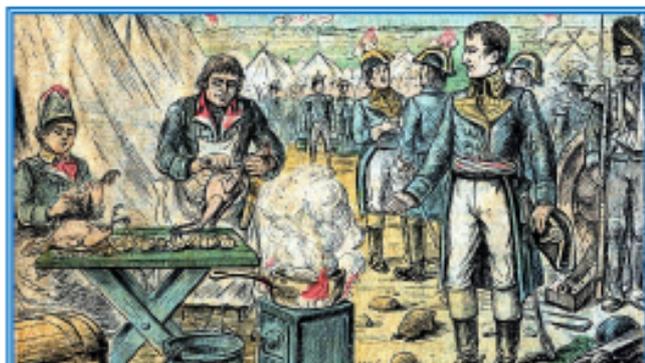


Noël à la Légion Etrangère (source Képi Blanc)

## La bataille de Marengo

Récemment, une de nos adhérentes me déclarait, avec humour, que le journal « *Combattants Corses* » avait également des lectrices. Aussi, voici un article où cuisine et champ de bataille font bon ménage. Il s'agit de la reprise d'une précédente publication que j'avais réalisée pour l'amicale des anciens du Train en 2012, au sujet de la bataille de Marengo remportée par Napoléon BONAPARTE.

En cette fin de journée du 14 juin 1800, l'intervention rapide et décisive du général DESAIX fait évoluer, favorablement, le sort du combat longtemps incertain. Beaucoup ignorent que cette victoire



est entrée, fortuitement, dans le patrimoine culinaire français.

Au soir de la bataille, après avoir assisté aux dernières charges de cavalerie, le Premier Consul a subitement envie de passer à table. Bien que très affecté par la mort de DESAIX, son ami et un de ses meilleurs officiers généraux, la victoire lui avait donné de l'appétit. Il fait appeler DUNAN, son « officier de bouche », et lui demande de préparer un repas. Mais l'avance de la cavalerie française a été si rapide que le ravitaillement est encore loin, et DUNAN n'a plus rien sous la main. Qu'à cela ne tienne, il expédie deux cavaliers vers le village de Marengo (Piémont) pour visiter les fermes des environs. Ils reviennent peu après avec un petit poulet, de l'huile d'olive, trois œufs, des tomates, de l'ail et une grande poêle. En somme, ce que l'on trouve partout en Italie. Sur le chemin du retour, ils récupèrent aussi six écrevisses qu'un garçonnet ramenait du ruisseau voisin.

Avec ces produits, DUNAN estime que faire rôtir la volaille en entier demande trop de temps, et opte pour un sauté de poulet. Ce dernier, débité en morceaux au sabre de cavalerie, est jeté dans l'huile fumante avec les tomates, l'ail écrasé, du sel, du poivre, du vin blanc et du cognac provenant de la cantine de Napoléon. Les œufs frits et les écrevisses, accompagnés de croûtons dorés, garnissent l'ensemble. Quelques minutes plus tard, BONAPARTE peut apprécier la merveilleuse trouvaille: le poulet à la Marengo, du nom de la victoire de cette journée magnifique. Napoléon, ayant tellement aimé cette improvisation réussie, exige souvent qu'on lui serve ce plat à la fin d'une bataille. Il se dit qu'un jour, après 1804, au plus fort d'un combat, faute d'écrevisses le cuisinier ajoute des champignons. L'Empereur s'en rend compte et, mécontent, refuse le plat en prétextant que cela... va lui porter malheur !

Au fil du temps, la recette se transformera en sauté traditionnel de poulet ou de veau, avec une garniture se composant simplement de champignons, de petits oignons glacés et de croûtons dorés. De nos jours, tous les livres de recettes culinaires accommodent,

chacun à leur manière et à qui croit le mieux, ce plat campagnard improvisé sur le champ de bataille.

Au delà de cette anecdote savoureuse, au propre et au figuré, il faut également savoir que Napoléon a bel et bien bouleversé la cuisine française. Dès la campagne d'Italie (1796-1797), le général BONAPARTE découvre les difficultés concernant l'alimentation des armées sur le terrain. Or, depuis 1795, Nicolas APPERT (1749-1841), cuisinier parisien d'origine Champenoise, travaille sur un procédé de stérilisation et de conservation des aliments. Le futur Empereur propose une récompense de douze mille francs à celui qui réussirait à trouver un moyen de conserver longtemps les aliments. Nicolas APPERT accepte le défi et améliore son système, qu'il teste avec succès auprès de la marine militaire. En 1802, il crée à Massy (Essonne) la première conserverie industrielle sous vide au monde. Elle emploie cinquante ouvriers. Dès lors, les bocaux de conserves accompagnent l'armée et la marine de Napoléon sur tous les théâtres d'opérations. En 1809, APPERT décide d'offrir sa découverte et ne pas déposer de brevet, préférant faire profiter l'humanité plutôt que s'enrichir. En 1810, après la publication de cette invention, les Anglais la copient et perfectionnent le conditionnement, en fabriquant les boîtes de conserves en fer-blanc que nous utilisons toujours. Contrairement aux bocaux français, les boîtes anglaises du moment restent difficiles à ouvrir car l'ouvre-boîte sera inventé, par un américain, soixante ans plus tard en 1870. Quant à Nicolas APPERT, âgé de quatre-vingt-onze ans et sans argent pour s'offrir une sépulture, il meurt le 1<sup>er</sup> juin 1841 à Massy, où son corps est déposé dans la fosse commune. Triste fin pour ce grand bienfaiteur de l'humanité, qui, commençant à être honoré au XX<sup>e</sup> siècle, ne fera l'objet d'une célébration nationale qu'en 2010 !

Quelques années plus tard, Napoléon innove encore. Si, à l'origine, les conserves répondent aux besoins de l'armée, une contrainte politique va le conduire à déjouer le blocus continental (1806-1814). Ce pour la grande satisfaction des français. Le boycott du sucre, imposé à la France par les Anglais qui empêchent l'importation de ce produit, venant des pays du Nouveau Monde comme la Martinique et la Guadeloupe, va forcer Napoléon à lui trouver un substitut. C'est avec son soutien que Benjamin DELESSERT (1773-1847), botaniste et industriel, mais aussi ancien capitaine d'artillerie, met au point la méthode d'extraction du sucre à partir de la betterave. En 1812 il crée à Passy (actuel Paris 16<sup>ème</sup>), la première raffinerie au monde produisant des pains de sucre. En deux ans, deux cent treize autres usines, qui produisent plus de quatre mille tonnes de sucre, sont ouvertes, libérant ainsi la France et ses alliés de la dépendance des anglais vis-à-vis de ce produit. En récompense des services rendus, Napoléon le fait chevalier de la Légion d'honneur puis baron d'Empire.

Ainsi, quel que soit le domaine - militaire, politique, culturel, administratif, industriel - l'enfant d'Ajaccio (par ailleurs créateur de l'arme du Train en 1805) a toujours été en avance sur son temps. Son œuvre demeure très riche en progrès et innovations. Hélas ! « Trois fois hélas ! », en France, l'histoire de Napoléon - tout comme celle de François I<sup>er</sup>, Henri IV, ou Louis XIV - ne représente plus qu'une toute petite partie des actuels programmes scolaires. Mais ceci est une autre histoire, bien triste et regrettable.

Raoul PIOLI.